

# *La place vide*

*Vous avez près de vous une mère adorée,*

*Esprit jeune et charmant, indulgente raison,*

*Et que dans votre cœur, comme dans sa maison,*

*La douleur et le temps ont faite plus sacrée,*

*Mais dans votre jardin, devant le frais gazon,*

*Une place déserte entre vous demeurée*

*D'un souvenir de deuil attriste la soirée,*

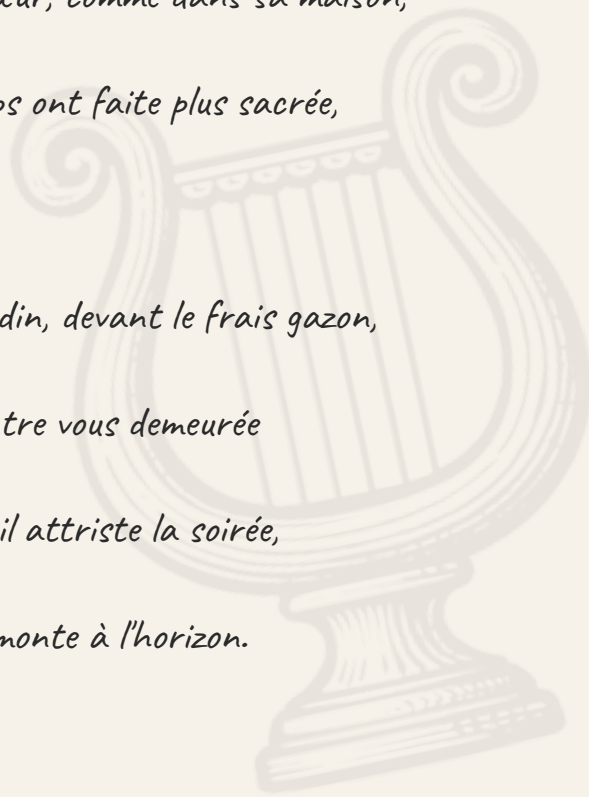
*Image du passé qui monte à l'horizon.*

*Hélas ! celle qu'en vain cherche votre œil humide*

*Ne viendra plus s'asseoir à cette place vide,*

*Et le premier passant, peut-être, la prendra ;*

*Mais qui pourra combler ce vide qu'après elle,*



*En reportant à Dieu sa vie humble et fidèle,*

*Laisse au cœur des enfants l'aïeule qui s'en va ?*

*Antoine de Latour (1808-1881)*

